



Un peu d'histoire

Le Comte François Henri de Portes né en 1865 est mort en 1929, deuxième fils de Paul François Thomas et de Adèle Gordon Hutton est le promoteur et l'architecte du Château de Roques.

Les Portes, vieille famille noble originaire du Dauphiné, immigrée d'abord dans la région de Nîmes elle revint dans la région d'Albi ou l'ancêtre commun Denis de Portes est enterré à Castres.

Traditionnellement une famille de militaire dont une branche bifurqua vers la magistrature en achetant la charge de Sénéchal de Toulouse (1753).

Son père décède lorsque il a 15 ans. Il hérite du domaine après le décès de sa mère en 1893, il reçut là en héritage environ 1300 hectares parmi lesquels le château de Portes à Manses ainsi qu'une quinzaine de métairies dont la métairie de Roques.

A l'origine cette métairie ne faisait pas partie du domaine elle y fut rattachée après 1753 car nous trouvons des traces de propriété au nom de Falgos pour environ 30 hectares, ce qui est sur c'est que son nom lui vient d'un ancien propriétaire du nom de Roques, nous trouvons des locations de la métairie dans un bail de 1775.

Le plan cadastral de 1842 nous précise que la métairie de Roques est constituée d'un important bâtiment de 25 m sur 15.

Ce modèle de métairie semble être le même que la propriété de Rigailhou qui a dû être agrandi à l'époque de la prospérité des Portes (Adolphe François René qui avait été député de l'Ariège) l'agrandissement de la métairie de Roques porte ses terres jusqu'à Tourtrol pour environ 90 hectares.

La demeure des Portes était située sur les lieux d'un ancien prieuré à Manses à côté de l'église la décision de déplacer le Château des Portes de Manses à Roques date sûrement de la fin du siècle sur une idée de la Marquise Adèle Gordon Hutton. Il semblerait que le fait le plus certain est que la municipalité de Manses empêcha le passage de la canalisation d'eau pour alimenter le Château ce qui semblerait le fait déclencheur du déplacement du Château de Manses à Roques (il existait de vieilles rancœurs entre les habitants et les châtelains datant de Colbert sur l'utilisation des forêts).

Les Portes n'étant pas du genre à capituler ce qu'ils ne purent réaliser à Manses ils le réalisèrent à Roques nous retrouvons des traces de l'autorisation de passage de la conduite d'eau qui sert à alimenter le Château de Roques, ce fut donc le second fils, d'un tempérament audacieux, entreprenant et réaliste qui entrepris les travaux de démontage du château de Manses et la reconstruction de la métairie de Roques en gentilhomme.

Il va donc rehausser le bâtiment y construire une annexe coté Est pour créer les escaliers de services, qui prendront l'allure

de deux tours, les embrasures des portes et des fenêtres seront recouvertes d'un parement de mosaïque verte, par contre il ne sera pas construit de dépendances car elles furent emménagées dans les anciennes forges au pied du domaine, on y trouve encore la trace de 5 boxes pour les chevaux ainsi qu'un logement pour le cocher et un garage pour sa Victoria.

Les travaux furent confiés à un entrepreneur de Mirepoix qui se chargea du démontage et de la reconstruction ainsi que du transport des matériaux de Manses à Roques durant les années que durèrent les travaux le Comte s'installa dans la maison du régisseur à Borde Neuve (Manses).

Le Comte de Portes mourut à Roques en 1929 il n'avait pas d'héritier direct c'est son neveu qui hérita du domaine, le nouveau comte de Portes (Paul Georges Henri) époux de Marie Jeanne Rebufel célèbre pour son amant Paul Reynaud (Président du Conseil), Paul Georges était fort dépensier et le domaine fut saisi par requête du Notaire Maître Jean Gondriaux, notaire dans la Sarthe en 1934.

Les premières ventes du domaine ont été mises aux enchères à partir de 1935 mais d'un bloc, la vente n'ayant pas eu d'acquéreur un deuxième appel eu lieu en 1937 qui ne s'est pas réalisé.

Dans le même moment Mr Léonce Vieljeux organisa une réunion de famille dans laquelle il expliqua le risque de dévaluation et donc l'urgence à acquérir des biens fonciers, quelques jours plus tard Mr Léonce Vieljeux rencontre Mr Chaton qui lui dit avoir à vendre une propriété dans l'Ariège, il l'annonce à son fils Christian qui aussitôt prend les mesures pour visiter et acquérir le domaine. Mr Christian Vieljeux a terminé cette acquisition en Octobre 1938.

Après guerre Mr Christian Vieljeux ne trouvant pas le style à son goût entrepris avec l'aide de l'Architecte René Bouleau la transformation de la bâtisse en style Versailles cette partie fut terminée en 1952 la fin des travaux fut réalisée en 1956 par Jacques Devailly architecte paysagiste.

Mr Christian Vieljeux y vécut pour ses vacances et ensuite à sa retraite jusqu'à son décès, il géra le domaine avec l'aide de son régisseur Mr Emile Kapfer, Mr Vieljeux sentant ses successeurs pas très portés sur les activités de la terre céda progressivement une grande partie des terres, son fils aîné Christian Georges Vieljeux lui succéda en 1976 jusqu'à son décès en 1990.

C'est la maman de Mr Stéphane Vieljeux héritier de la Scaf de l'Hers qui assura la vie de la propriété, le domaine a vécu une succession de divisions jusqu'à la cession en 2006 à une filiale du groupe Cem, la surface du domaine situé au pourtour du château est aujourd'hui d'environ 170 hectares.